



Depuis 80 ans, nos connaissances
bâtissent de nouveaux mondes

COMMUNIQUÉ DE PRESSE NATIONAL - PARIS - 19 AVRIL 2019

SOUS EMBARGO

jusqu'au 25/04/2019 à 00h01, heure de Paris

Les Français habitant à proximité d'un parc naturel sont plus écolos que les autres

Les Français qui résident à proximité d'un parc naturel se comportent de manière plus écologique que les autres. C'est ce que révèlent des scientifiques du CNRS et de l'Université de Montpellier¹ dans une étude à paraître le 25 avril 2019 dans la revue *Biological Conservation*. L'impact direct des aires protégées sur les comportements pro-environnementaux des personnes qui y vivent est ainsi prouvé pour la première fois. Selon les scientifiques, les parcs naturels permettraient de préserver le lien entre humains et nature. Des résultats qui encouragent ces aires protégées à poursuivre leurs actions de sensibilisation, et chaque citoyen à se questionner sur son rapport à la nature.

Quel est l'effet des parcs naturels sur les comportements des Français vis-à-vis de la nature ? Pour répondre à cette question, des scientifiques ont étudié trois indicateurs de la conscience écologique de la population : le score réalisé dans chaque municipalité de France métropolitaine par des candidats écologistes à diverses élections, le soutien aux associations environnementales (WWF et la Ligue pour la protection des oiseaux, LPO) et la participation au programme de sciences participatives « Oiseaux des jardins » du Muséum national d'Histoire naturelle et de la LPO. Ces trois paramètres sont considérés comme des indicateurs sérieux pour analyser les comportements environnementaux d'une population à l'échelle nationale.

Résultat : les Français ont des comportements plus écologiques que la moyenne lorsqu'ils habitent à proximité ou dans un parc naturel, qu'il soit national ou régional. Plus précisément, le score des candidats écologistes est en moyenne 31 % plus élevé dans une commune située dans un parc naturel que dans une ville située à 100 km du parc le plus proche, et le nombre d'adhérents à la LPO y est deux fois plus important. D'autres facteurs peuvent influencer sur ces comportements : plus une municipalité présente une population importante et au salaire moyen élevé, plus les comportements pro-environnementaux y sont importants, et le nombre de retraités dans une commune. En effet, phénomène étonnant, une ville comportant beaucoup de retraités présente des scores plus élevés d'adhésion aux associations et de participation au suivi du programme de sciences participatives mais dépouille une plus faible proportion de bulletins verts que les municipalités dont la population est en moyenne plus jeune.

Selon les auteurs, l'influence des parcs naturels s'explique d'abord par le fait que leurs paysages sont plus sauvages qu'ailleurs, ce qui stimule l'intérêt et la sensibilité à la nature de leurs habitants. Mais pas seulement... Il existe un impact direct des parcs, démontré ici pour la première fois à l'échelle d'un pays, sur les comportements pro-environnementaux des personnes y habitant, en raison probablement de leurs actions de sensibilisation vers le grand public (sorties nature, panneaux explicatifs, conférences...).

Identifier les facteurs nécessaires à l'émergence de comportements pro-environnementaux est de première importance dans une société qui doit réduire son impact environnemental. Tout en invitant



chaque citoyen à se questionner sur son rapport à la nature, ces résultats encouragent les parcs naturels à poursuivre et à développer leurs actions de sensibilisation. Les scientifiques souhaitent désormais affiner leurs analyses en évaluant si des différences de comportement se font jour en fonction du type d'élément paysager considéré (montagne, pâturage, distance aux métropoles...).



Les parcs naturels, ici le parc naturel régional des Pyrénées ariégeoises, stimulent l'adoption de comportements pro-environnementaux en permettant à leurs habitants un contact privilégié avec la nature.
Crédit : Antoine Bel



Les parcs naturels, ici le parc national des Cévennes, en entreprenant des actions de sensibilisation (panneaux, conférences, sorties...), augmentent la connaissance et la sensibilité à la nature des habitants et induisent une augmentation des comportements pro-environnementaux.
Crédit : Victor Cazalis

Notes

¹ Les scientifiques appartiennent à deux laboratoires français, le Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive (Université de Montpellier/CNRS/Université Paul Valéry Montpellier/EPHE/IRD) et le Centre d'écologie et des sciences de la conservation (CNRS/MNHN/Sorbonne Université).

Bibliographie

Are protected areas effective in conserving human connection with nature and enhancing pro-environmental behaviours? Victor Cazalis, Anne-Caroline Prévot, *Biological Conservation*, le 25 avril 2019. DOI : 10.1016/j.biocon.2019.03.012

Contacts

Chercheur | Victor Cazalis | T +33 6 32 15 70 60 | victor.cazalis@cefe.cnrs.fr
Presse CNRS | Priscilla Dacher | T +33 1 44 96 46 06 | priscilla.dacher@cnrs.fr

